

**G20 : renforcement de la place des pays émergents et relance des négociations OMC**

Les représentants des pays du G20<sup>1</sup>, qui rassemble les membres du G8<sup>2</sup> et 11 pays à économie émergente, se sont réunis à Washington le vendredi 14, à l'occasion d'un dîner, et le samedi 15 Novembre. Dans un contexte de crise financière mondiale, cette réunion annoncée par certains comme un « nouveau Bretton Woods<sup>3</sup> », a mis en discussion les outils et les objectifs de la régulation économique et financière mondiale. Des divergences idéologiques sont clairement apparues et ont limité les consensus sur les mesures devant être prises. Les pays du groupe se sont finalement donnés pour objectifs, dans leur déclaration du 15 novembre, d'engager une relance concertée et coordonnée de la croissance mondiale, d'améliorer la coordination de la régulation des marchés financiers et de réformer la gouvernance des institutions internationales.

La rencontre reste marquée, pour de nombreux observateurs, par le renforcement du rôle diplomatique des pays émergents, dans un contexte où le G20 est apparu plus légitime que le G8 pour trouver des réponses à la crise financière actuelle. « *La première décision à prendre était de savoir qui viendrait au sommet. Et il m'est apparu qu'à l'évidence, il fallait réunir les pays du G20, pas seulement du G8* » a déclaré George W. Bush, président des Etats-Unis. Le rôle des pays émergents dans les institutions internationales a également été largement discuté. A ce sujet, la déclaration finale indique que « *les institutions financières internationales doivent être profondément réformées en vue de refléter de façon plus appropriée l'évolution des poids économiques dans l'économie mondiale* » traduisant ainsi la préoccupation des pays en développement sur leur représentation au sein du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale. Par ailleurs le G20 s'est engagé à soutenir de façon plus importante le FMI pour qu'il puisse venir en assistance aux pays en développement confrontés à des difficultés liées à la crise financière internationale. Selon Manmohan Singh, le premier ministre indien, « *les pays émergents ne sont pas responsables de la crise mais ils figurent parmi les victimes les plus gravement touchées* ».

Les pays du G20 ont également appelé à une reprise des négociations au sein de l'OMC. Estimant que le protectionnisme doit être rejeté à l'heure actuelle, les Etats présents ont appelé les pays membres de l'OMC à trouver « *un accord cette année sur les modalités conduisant à la conclusion de l'agenda de Doha avec un résultat ambitieux et équilibré* ». Pascal Lamy, directeur de l'OMC, a déclaré que « *le G20 a donné une impulsion politique nécessaire au cycle de Doha* ». Dès le lundi 17 Novembre, une série de consultation de membres influents de l'organisation et l'écriture de nouvelles propositions de textes, en particulier sur l'agriculture et les biens industriels, doit être mise en marche. Cette relance fait suite à des déclarations de Pascal Lamy et Gordon Brown en faveur d'une reprise des négociations dans les jours précédents le G20. Le premier ministre britannique avait en particulier déclaré, le 11 novembre, que « *la réponse à la crise n'est pas une attitude à la chacun pour soi, mais la stimulation du commerce mondial* ».

Le G20 a convenu de se retrouver le 30 avril 2009 afin de vérifier la mise en œuvre des décisions prises. Il a été proposé que ce prochain sommet se déroule à Londres.

**Les prêts de la Banque mondiale pourraient atteindre 100 milliards de dollars en trois ans**

Dans un communiqué paru le mardi 11 novembre, la Banque Mondiale annonce qu'elle va pratiquement tripler les capacités de prêts de la Banque Internationale de reconstruction et développement (BIRD), sa filiale en relation directe avec les Etats. L'institution estime que « *le risque existe que l'investissement dans les pays en développement soit emporté par une forte tempête* » face, entre autres, à des diminutions probables des flux d'investissements privés dans les pays en développement et au ralentissement de la croissance mondiale dans un contexte de baisse des prix des matières premières. La BIRD ne prête pas aux 78 pays les plus pauvres, mais le groupe Banque mondiale a indiqué qu'il « *travaille également pour accélérer les subventions et les prêts à taux zéro pour ces pays. Les donateurs ont promis l'an dernier 42 milliards de dollars à l'Association internationale de développement (AID)* », filiale du groupe qui est en lien avec les Etats les plus démunis. La BIRD estime que ses prêts pourraient atteindre 35 milliards de dollars pour 2008/2009 contre 13.5 milliards en 2007/2008. C'est, selon Robert Zoellick président de la Banque Mondiale, « *une façon de reconnaître qu'étant donné notre capital, nous pourrions pousser notre effort pour fournir des prêts supplémentaires* ».

<sup>1</sup> Les membres du G20 sont : l'Allemagne, l'Afrique du Sud, l'Arabie Saoudite, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, la Corée du Sud, la France, l'Inde, l'Indonésie, l'Italie, le Japon, le Mexique, le Royaume-Uni, la Russie et la Turquie. Le groupe représente deux tiers de la population et 85% de la richesse mondiale.

<sup>2</sup> Le G8 regroupe huit pays parmi les plus grandes puissances économiques mondiales. Ses membres sont : l'Allemagne, le Canada, les Etats-Unis, la France, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni, la Russie.

<sup>3</sup> Les accords de Bretton Woods ont été signés le 22 juillet 1944 et ont abouti à la création du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque Mondiale.